

LES BEATLES

RQABulletin

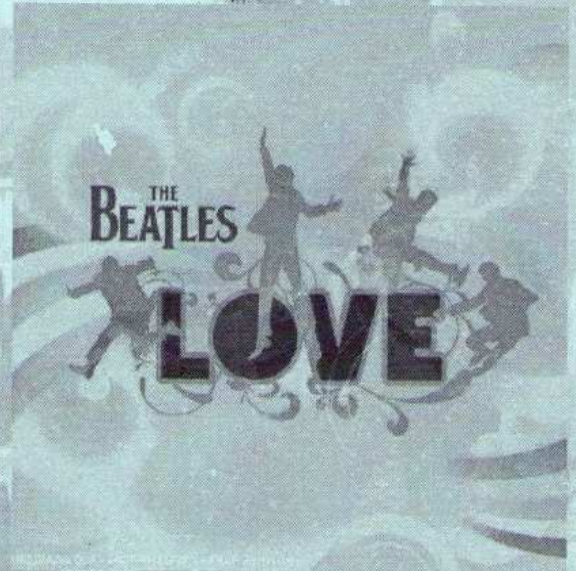
<http://www.geocities.com/rqabeatles/>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.12 No 4 hiver 2006

© RQAB

Dans ce numéro:

- Love	p.1,6,7
- Mot du président	p.2-5
- When He Was 63	p.8
- Dépêches express	p.9-11
- John et Yoko, Give Peace A Song	p.12
- Il y a des grands et des petits	p.13
- Living in the material world	p.14-15
- RQAnnoncesB	p.15
- Appréciation de Friendly Fire	p.16
- La France et les Beatles Vol 3	p.17
- Convention Beatles Montréal 2006	p.18-19
- Soirée hommage à la Place à Côté	p.19
- The U.S. vs John Lennon	p.20
- Ask me why	p.21-22
- AppleLog	p.23



Love

Par: Alain Lacasse

Qu'on se le dise, le CD/DVD « Love » des Beatles est vraiment la bande sonore du spectacle du même titre que présente actuellement à l'hôtel Le Mirage de Las Vegas le Cirque du Soleil. Qu'on ait amputé de quelques secondes sur le disque l'introduction de **Lucy in the sky with diamonds** par rapport à ce qu'on entend en assistant au spectacle ne change rien à l'affaire.

La parution en CD de la bande sonore « Love » n'a rien de surprenant. Cela devait sûrement faire partie du *deal* entre Apple et le Cirque du Soleil. Ça coûte cher monter un tel spectacle. Il faut des revenus. C'est normal. Alors, ne soyez pas surpris que le spectacle soit disponible en DVD dans un futur plus ou moins éloigné.

Est-ce que « Love » est un nouveau disque des Beatles ? Oui, il n'a jamais fait partie du catalogue des Beatles.

Est-ce que « Love » est un nouveau disque des Beatles ? Non, il n'y a aucune chanson d'inédite. Tous les fans des Beatles savent ça.

Est-ce que « Love » est un nouveau disque des Beatles ? En fin de compte, il faut dire oui (Ce qui
(Suite page 6)

RQAB

C.P.40005
COP Gal. Charlesbourg
Québec, Qué. G1H 7J6
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse

Président
418-626-2963

Pierre Turgeon

Vice-président
418-877-8687
turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier

Responsable du membership

Éric Dumont

Administrateur

Jean Laquerre

Archiviste vidéo et
technicien

Richard Baillargeon

Secrétaire

Sébastien Tremblay

Archiviste

Richard Lamontagne

Région du Saguenay
418-696-1534

Francine Dupont

Région de la Mauricie
819-691-0004

Michèle St-Pierre

Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin

Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres !,

Je m'excuse d'avance pour la longueur inhabituelle de ce mot du président. Mais ce numéro du RQABulletin est pour moi vraiment spécial. Tout d'abord, vous trouverez plusieurs critiques des plus récents produits Beatles parus depuis la fin septembre 2006 : DVD de John Lennon et Paul McCartney, CD des Beatles, de Sean Lennon, John Lennon, George Harrison etc., reportage sur la convention Beatles du RQAB à Montréal le 11 novembre 2006, etc.

Lors de la dernière convention Beatles du RQAB à Montréal en novembre dernier, des membres du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles m'ont demandé quand serait publiée dans le bulletin la dernière partie de mon entrevue avec Gilles Valiquette au sujet du catalogue de chansons des Beatles, Northern Songs. Je m'excuse pour le retard mais Gilles a été passablement occupé ces derniers mois et nous n'avons pas pu compléter l'interview. J'en ai discuté avec lui d'ailleurs cet automne et si tout va bien, nous devrions être en mesure de publier la fin de ce dossier dans le prochain numéro.

Que nous réservera maintenant 2007 en termes de produits Beatles ? Pour l'instant, nous ne pouvons que spéculer. Il semble déjà assurer que nous aurons un nouvel album de Julian Lennon. Faut avouer que la sortie de son précédent CD remonte à plusieurs années déjà. Il est presque sûr que Paul McCartney entreprendra une nouvelle tournée mondiale dans les prochains mois. L'annonce officielle de cette nouvelle est à venir. On parle beaucoup aussi, quoique à ce moment-ci ce soit encore au stade de rumeurs, de la réédition du catalogue UK des CD des Beatles. 20 ans après leur sortie initiale, faut bien reconnaître que ça ne sera pas un luxe. 2007 c'est aussi le 50^{ème} anniversaire de la rencontre de John et Paul après un spectacle des Quarrymen à Liverpool. On soulignera sûrement cet événement sans lequel il n'y aurait jamais eu de Beatles. Ce sera aussi le 40^{ème} anniversaire de la sortie de l'album « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » du plus grand groupe musical au monde. Ce disque a révolutionné la musique populaire et il sera sûrement l'objet de célébrations et commémorations quatre décennies plus tard. Pour ce qui est du reste, faudra surveiller l'actualité dans le monde Beatles et le RQAB sera aux aguets pour vous.

Dans un tout autre ordre d'idée, le RQAB a maintenant un commanditaire de plus. En effet, le disquaire CD Mélomane succède à Platine à Québec. La réputation de cet excellent magasin n'est plus à faire. Sur

(Suite page 3)

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 2)

présentation de leur carte de membre et une pièce d'identité supplémentaire, un adhérent au Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles pourra obtenir un rabais de 10% sur l'achat, à prix régulier seulement, de CD, albums de vinyle et DVD neuf. Vous trouverez les coordonnées de CD Mélomane à la dernière page de ce bulletin. Merci beaucoup à CD Mélomane pour leur support et leur confiance envers RQAB. Allez y faire un tour.

Le RQAB est un fan club qui bouge et fait preuve de dynamisme. En cela, il ressemble à ses membres mais aussi à ceux qui y oeuvrent. Le comité du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles à Montréal est d'ailleurs heureux d'accueillir dans ses rangs Jean Roy. Ce dernier est familier avec le club depuis plus de 10 ans. Il a fréquenté pendant de nombreuses années nos conventions Beatles tant à Québec qu'à Montréal. Il partagera avec nous sa passion, son dynamisme et ses compétences pour le bénéfice de tous les membres du RQAB. Bienvenue Jean et merci de te joindre à nous.

Il arrive parfois que la joie d'accueillir un nouveau membre dans un comité du RQAB soit assombrie par le départ d'un autre. C'est justement le cas cette fois-ci. Maude Pilon quitte son poste au sein du Comité du RQAB à Montréal. Nous perdons une collaboratrice et une équipière importante et exceptionnelle. Elle a des engagements professionnels qui ne lui permettent plus poursuivre son implication dans le RQAB. Bien sûr, elle demeure membre du Réseau. Vous pourrez d'ailleurs lire deux articles de sa main dans ce numéro du bulletin. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'elle écrive d'autres articles pour cette publication dans le futur. Merci beaucoup Maude pour tout ce que tu as fait pour nous depuis que tu t'es engagée dans le comité de Montréal en 2002. Ton apport est inestimable et nous te sommes très reconnaissants pour tout le temps et l'énergie que tu as consacrés au RQAB. Merci beaucoup encore une fois et bonne chance dans tes projets.

D'autre part, je dois aussi vous annoncer le départ de 3 membres du Comité de direction du RQAB. Il y a tout d'abord Eric Dumont qui m'a fait part de sa difficile décision de quitter le Comité de direction du Réseau. Ses occupations professionnelles et des changements importants, mais tellement merveilleux, dans sa vie personnelle ne lui permettent plus de poursuivre son implication avec nous. Bref, il n'a plus autant de temps qu'avant. Eric a joint le Comité en 1999. Il s'est investi avec passion et dévouement dans toutes nos activités que ce soit, les conventions, les rencontres, l'archivage des bulletins et bien d'autres choses encore. Il est toujours fervent admirateur des Beatles et continuera à cheminer avec tous les membres dans notre fan club. Merci beaucoup de ma part, de celle du Comité de direction du club et de tous les membres pour tout ce que tu as fait pour notre organisation. Ta contribution a été significative et nous t'en sommes profondément reconnaissant.

En mai 2005, j'ai convoqué une réunion du Comité de direction du RQAB pour faire part aux membres que Pierre Turgeon et moi-même allions quitter nos postes de vice-président (Pierre Turgeon) et président (l'auteur de ces lignes) du RQAB au plus tard en janvier 2007.

Cela fait maintenant 10 ans que nous occupons les fonctions de président et vice-président du RQAB. Nous estimons avoir donné ce que nous pouvions à l'organisation. Cela faisait des années que nous songions à quitter nos postes. Nous n'avons jamais pensé diriger ce fan club jusqu'à la

(Suite page 4)

(Suite de la page 3) fin des temps. Nous savions qu'il y avait un début et une fin à notre implication. Nous avons fait le bilan de ce que nous avons fait depuis janvier 1997, de ce qui nous tentait encore et de ce qui

ne nous intéressait plus. Outre une certaine lassitude en croissance et un plaisir qui s'amenuisait à œuvrer au sein du Comité de direction du RQAB, il y avait aussi ce sentiment de plus en plus évident d'avoir donné tout ce que nous pouvions.

Il y a bien sûr des rêves inachevés et des projets que nous abandonnons. Mais en fin de compte, je crois que nous en avons fait beaucoup en 10 ans et que nous avons contribué un tant soit peu à l'évolution du RQAB. Je vous rappelle aussi qu'avant d'être président, j'ai été vice-président du RQAB de 1995 à 1997 et que Pierre Turgeon a été trésorier du fan club dès le début de 1996 et il a continué jusqu'à aujourd'hui de cumuler ce poste avec celui de vice-président.

Nous avons vécu des moments exceptionnels et mémorables au sein du RQAB. Et surtout, nous avons rencontré des amateurs des Beatles vraiment formidables. Juste pour ça, merci beaucoup à Roger Drolet pour avoir fondé le RQAB.

Nous tenons à remercier tous les gens et membres que nous avons rencontrés durant ces 10 belles années à la tête du RQAB. Ils nous ont motivés et stimulés dans notre engagement. Mais il y a un merci spécial pour tous les membres du Comité de direction, du comité de Montréal et les représentants régionaux passés et présents (Ils sont identifiés dans la marge gauche de la page 2 de ce bulletin) que nous avons côtoyés durant toutes ces années : Roger Drolet, Jean Laquerre, Renée Harvey, Michelle Perrier, Isabelle Vien, Marie-Aude Bergeron, Sabrina Gauthier, Marie-Josée Pelletier, Yves Boivin, Jocelyne Rochon, Camille Dupuis, Geneviève Gareau, Pierre Turgeon, Jocelyn Ménard, Isabelle Simard, Jacques Harvey, Michel Laverdière, Michel Pelletier, Eric Dumont, Elise Fortin, Josée Lévesque, Maude Pilon, Mathieu Lacourse, Michel Guillemette, Esther Mercier, Bertrand Delisle, Gilles Chartier, Jean Roy, Richard Baillargeon et Sébastien Tremblay, des proches collaborateurs comme Patrice Gagnon, Benoît L'Herbier, Gilles Valiquette, et plusieurs autres (on ne peut tous les nommer, malheureusement.). Nous n'aurions jamais pu rien faire sans leur implication et leur support. Pendant les 10 ans où Pierre et moi avons été à la tête du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles, il n'y a jamais eu de chicanes ou de conflits de personnalités avec quiconque parmi les personnes mentionnées ci-dessus. C'est exceptionnel. On ne peut l'oublier. Cela a sûrement contribué à la durée de notre implication.

Je veux aussi remercier personnellement, et très sincèrement, Pierre Turgeon pour tout ce qu'il a fait pour moi et le RQAB pendant toutes ces années. Sa contribution est inestimable. Si ce fan club a duré aussi longtemps et qu'il est rendu où il est aujourd'hui, c'est beaucoup grâce à lui. Le Réseau a grandement bénéficié de ses compétences et qualités. Nous avons formé, excusez le manque de modestie mais je le crois vraiment, un excellent duo. Outre la passion des Beatles, nous avons à cœur l'intérêt des membres du club.

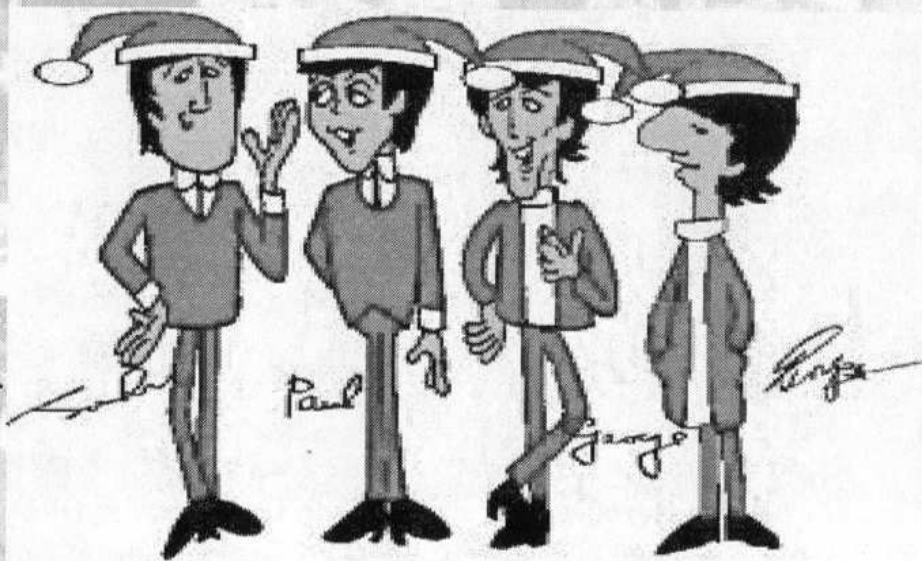
Pour revenir à la réunion de mai 2005, j'ai demandé aux membres du Comité de direction de choisir un nouveau président et un nouveau vice-président pour nous succéder. Devant l'absence de candidatures, nous avons étudié plusieurs hypothèses touchant l'avenir du RQAB. Nous avons alors convenu que le Comité de direction du RQAB à Québec abandonnerait son leadership et proposerait au comité de Montréal de prendre le relais. Après discussions et *(Suite page 5)*

(Suite de la page 4)

réflexions, le représentant du RQAB à Montréal, M. Yves Boivin, nous a annoncé que les membres de ce comité ont accepté de prendre en main les destinées du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles. J'en suis bien heureux. Je sais qu'il y a une excellente équipe dans la métropole et qu'elle saura faire évoluer le fan club avec du renouveau et un dynamisme soutenu. Moi, Pierre et le comité de Québec souhaitons bonne chance au nouveau Comité de direction à Montréal. Vous connaîtrez mieux cette nouvelle équipe dans le prochain numéro du RQABulletin. De plus, le comité de Québec ne disparaît pas. Il continue d'exister pour représenter les membres de la région de Québec. Mais les grandes orientations du Réseau émaneront de Montréal à partir de maintenant.

Dans le prochain numéro, vous connaîtrez les nouvelles coordonnées du RQAB et la nouvelle équipe. En attendant, pour ceux et celles qui doivent renouveler leur adhésion au fan club, continuez à nous envoyer vos chèques et coupons de renouvellements à l'adresse postale du Réseau à Québec. Vous serez informé dans le RQABulletin de tous les changements ultérieurs.

Pour terminer, moi et Pierre demeurons des membres du RQAB. Nous ne disparaîtrons pas de l'univers Beatles. Nous sommes d'abord et avant tout des fans des Beatles comme vous. Nous retournons dans un certain anonymat. Mais ne soyez pas surpris si vous nous revoyez comme visiteur lors d'une convention Beatles du RQAB ou au tournant d'un article dans le bulletin. Comme on dit, on quitte la locomotive pour s'installer dans un wagon de passagers à l'arrière du train du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles.



(Suite de la page 1)

fait bien l'affaire de Apple et EMI dans leur campagne de marketing).

Les chansons des Beatles sont plus ou moins radicalement transformées, dépendamment des titres sélectionnés, pour s'insérer dans un spectacle qui attire les foules à Las Vegas. Pour ce faire, Apple et le Cirque du Soleil ont fait appel au *plus vieux DJ au monde* Sir George Martin. A moins que le choix de Martin faisait partie des projets du regretté George Harrison, à l'origine du projet « Love » avec Guy Laliberté du Cirque du Soleil. Martin, même s'il avait annoncé sa retraite après avoir réalisé la version 1997 de *Candle in the wind* d'Elton John, participé à quelques chansons de l'album « Flaming pie » de Paul McCartney, fait les arrangements de cordes pour la pièce *I'm yours* pour le CD « Vertical man » de Ringo Starr et la chanson *Grow old with me* de John Lennon, à la demande de Yoko Ono, pour le coffret « Anthology » du célèbre Beatle amateur de Bed-in et sorti son dernier album « In my life » ouf !, s'est laissé tenter par cette expérience artistique unique.

Le bon vieux George, pour pallier à une déficience auditive qui l'avait poussé à la retraite il y a près de 10 ans, s'est adjoint les services de son fils naturel et spirituel Giles. Le résultat est plus qu'excellent. La sélection des titres est judicieuse et le duo a fait preuve d'un bon goût. Avec « Love », George Martin nous fait oublier son échec artistique avec la bande sonore « Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band » avec les Bee Gees et Peter Frampton à la fin des années 70. Est-ce que vous vous en rappelez ?

George et Giles Martin ont remixé les chansons des Beatles en intercalant au début, au milieu et à la fin des pièces des pistes provenant de d'autres titres des Beatles. Par exemple, on entend nettement des parties de guitare de la chanson **Hey bulldog** et un extrait du solo d'Eric Clapton sur la chanson **While my guitar gently weeps** pendant **Lady Madonna**. On entend aussi le solo de piano de **In my life**, le clavecin de **Piggies** et la trompette piccolo de **Penny Lane** à la fin de la chanson **Strawberry fields forever**. C'est brillant pratiquement tout le long de l'album. Vous pouvez passer des heures sinon des jours à essayer d'identifier la provenance de telle piste dans telle chanson. Il y a une exception. Il s'agit de **While my guitar gently weeps**. Olivia Harrison a demandé à George Martin d'utiliser la version dépouillée publiée sur le CD des Beatles « Anthology 3 » et d'y composer un nouvel arrangement de cordes pour le mixer à interprétation pleine de sobriété de George Harrison. A part ça, tout ce que vous écoutez provient des enregistrements originaux du Fab Four. Et puis, vous l'ai-je dit ? La qualité sonore est exceptionnelle, tant dans les versions CD que DVD. C'est l'avantage de retravailler directement sur les bandes multipistes. C'est un plaisir immense pour les oreilles d'un connaisseur de l'œuvre des Beatles.

L'album « Love » est offert en format CD régulier et en édition de luxe incluant la version CD et une autre DVD. Dans cette dernière, nous avons droit à 3 choix audio : diffusion stéréo conventionnelle, Dolby digital 5.1 et DTS 5.1. En ce sens, les pistes audio 5.1 sont plus fidèles à la qualité sonore du spectacle tel que présenté à Las Vegas. D'autre part, le DVD a une durée de 81 minutes, soit 3 minutes de plus que la version CD. On peut aisément le vérifier en comparant entre les 2 disques les chansons **Revolution** et **Back in the USSR**. Sur le DVD, ces chansons sont présentées intégralement alors qu'elles ont été amputées de plus d'une minute chacune pour la version CD.

(Suite de la page 6)

Un mot maintenant sur la présentation de cet album des Beatles. Le livret est visuellement bien pensé. Il contient un texte de George Martin et un autre de son fils Giles ainsi qu'une série de photos des Beatles et du spectacle « Love » très stylisées. Intéressant.

Le disque « Love » ne laissera personne indifférent. Les puristes vont gueuler pour avoir porté atteinte à l'intégrité de l'œuvre des Beatles. Les fans, enfin d'autres fans des Beatles, se régaleront à tenter de deviner d'où provient tel passage dans une chanson donnée, comme en 1995 lorsque les amateurs du quatuor s'amusaient à décrypter les différentes citations des chansons du plus grand groupe rock de tous les temps dans le vidéoclip « Free as a bird ». Et les spectateurs du show « Love » à Las Vegas auront un magnifique souvenir de leur soirée en compagnie du Cirque du Soleil et John, Paul, George et Ringo.

En terminant, je n'oserai pas mettre une note pour évaluer l'album « Love » des Beatles. C'est un disque qui ne fait déjà pas l'unanimité parmi les amateurs des Beatles. Je ne tiens pas à participer à une polémique de ce genre. Faut-il rappeler, à moins que vous ne l'ignoriez, que Paul et Ringo ont approuvé le travail réalisé par George et Giles Martin ? En ce qui me concerne, je vous l'avoue, j'ai bien aimé ce disque. Je vous le recommande fortement. Néanmoins, il ne pourra jamais faire oublier les *classiques* comme « Rubber soul », « Revolver », « Sgt. Pepper's », « L'album blanc », « Abbey Road » et tant d'autres que nous souhaitons tous, j'en suis convaincu, voir réédités bientôt avec un son remasterisé à la fine pointe de la dernière technologie numérique. En attendant, bonne écoute de « Love ».



When He was 63!

Critique du DVD "The space within US"

Par : Jocelyne Rochon

J'ai dit, à qui voulait m'entendre : "À 63 ans, un rocker est trop vieux pour continuer à faire des shows et, pour cette raison, c'est la dernière fois que je vais voir mon beau Paul en spectacle !" Vous vous doutez bien que j'ai dû "ravalier" mes paroles car le show « US » et Paul étaient tout simplement fantastiques!! Et maintenant, en souvenir de cette récente tournée, Paul nous offre le DVD *The Space Within US*.

Si vous avez vu le *show*, vous aurez plaisir à revoir les beaux cadeaux que Paul nous a offerts lors de son récent passage. Je pense à *I'll Get You* (que j'ai toujours préféré à *She Loves You*) *Helter Skelter*, *She Came in through the Bathroom Window* et quelques autres "standards" qu'aucun Beatle à ce jour n'avait joué en public; toute l'histoire du *Space Shuttle* / la NASA dont Paul semble tellement fier... J'ai aussi bien aimé le revoir jaser sur scène avec le public, sans prétention.

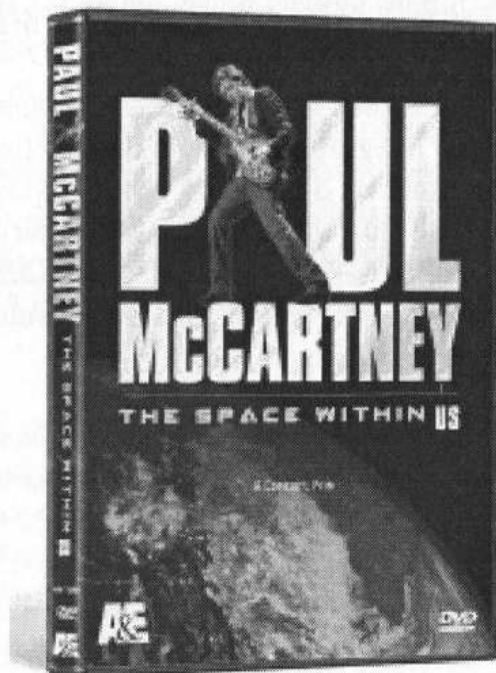
Mon coup de cœur va aux cameramen qui ont si bien su capter l'ambiance de la foule. Que voulez-vous, j'aime ça moi voir les petits et les grands qui chantent, dansent et pleurent en écoutant Macca chanter. Pis, on fini tous par se reconnaître dans l'un ou l'autre de ces spectateurs!!

Mon bémol va aux trop nombreuses (à mon goût à moi) interventions entre chaque chanson. C'est comme si on mettait un commercial après chaque scène d'un téléroman ou après chaque coup de sifflet au hockey. On le sait qu'il est beau notre Paul, qu'il est fin, intelligent, simple, qu'il aime ses fans, que sa musique est éternelle... J'aurais préféré que tout ce babillage se retrouve avec les "extras".

Idée d'avoir une autre opinion, j'ai aussi recueilli les commentaires d'un "nouveau fan" (mon chum Michel qui n'a jamais vu Paul en spectacle). Ben, lui aussi a beaucoup aimé : "*Ça donne vraiment le goût de le voir en personne !*" Comme moi il a moins apprécié les nombreux reportages et commentaires : "*Ça nous fait perdre le momentum*" qu'il m'a dit (c'est qu'il jase bien mon chum!!). Il a également été déçu du montage fait sur *Let it Be* (sa chanson préférée et non complète sur le DVD). Mais rassurez-vous les autres chansons sont interprétées au complet.

Les quatre musiciens qui accompagnent Paul (Rusty Anderson, Brian Ray, Abe Laboriel Jr. et Paul « Wix » Wickens) sont, comme toujours, excellents. Je me trompe peut-être mais on semble avoir donné une plus grande visibilité à ces derniers dans ce spectacle. Le son, Dolby Digital 5.1 est aussi super.

Somme toute, malgré le fait que ça se termine un peu abruptement, un excellent spectacle à voir ou à revoir et si, en plus, vous aimez le "placotage" et les témoignages, vous serez servis à souhait ! Pis, la réponse est "oui" quand Paul repartira en tournée (la rumeur veut que ce soit en 2007, je serai encore là parmi les spectateurs à chanter, danser et pleurer !!!



DÉPÊCHES EXPRESS

Par: Patrice Gagnon

LIVERPOOL CÉLÈBRE SON 800^{ième} ANNIVERSAIRE!

La ville de Liverpool, en Angleterre, célébrera en août 2007 son 800^e anniversaire. Pour souligner l'occasion, vous devinez bien que des activités «Beatles» ont été prévues au programme. Par exemple, le Cavern Club, qui n'est pas en reste puisqu'il fêtera ses 50 ans d'existence en janvier 2007, présentera une pléiade d'activités tout au long de l'année, dont la fameuse Beatle Week, du 22 au 28 août 2007. Aussi, le Hard Day's Night Hotel inaugurera officiellement ses chambres en octobre, et deviendra ainsi, dit-on, le plus important ajout à l'industrie Beatles depuis 20 ans. Alors, *Roll up, roll up for the Magical mystery Tour...*

McCARTNEY VS MILLS: ENTENTE EN VUE?

Plus récent développement dans cette saga opposant Heather Mills à Paul McCartney : ce dernier serait en effet sur le point d'offrir à Mills un montant de 235M\$ (US évidemment) dans le but de conclure une entente avec Madame et en finir au plus vite avec toute cette histoire, qui commence à affecter sérieusement sa santé, selon différentes sources. Les enfants de Sir Paul auraient insisté pour qu'il procède à une telle proposition financière, dans le but d'apaiser le stress énorme provoqué par la tournure des événements. Quel beau Noël en perspective pour Béatrice...

YOKO ONO VICTIME D'UNE TENTATIVE D'EXTORSION

La police de New-York a procédé à l'arrestation du chauffeur de Yoko Ono, accusé de tentative d'extorsion envers la veuve de John Lennon. L'individu en question, Koral Karsan, aurait menacé Ono de rendre publique une série de photos et d'enregistrements privés, exigeant 2M\$ de sa part pour qu'il renonce à ses sombres desseins.



LOVE EN PREMIÈRE PLACE DU PALMARES

L'album Love des Beatles s'est hissé au premier rang du palmarès canadien des ventes de disques, dès sa sortie, grâce à des ventes de 34 000 copies. Chez nos voisins du Sud, des ventes de 272 000 exemplaires auront permis à Love d'atteindre, à sa première semaine d'activité sur les palmarès américains, la 4^e position du célèbre Top 200 de Billboard. Il s'est retrouvé au 5^e rang la semaine suivante, affichant des ventes de 146 000 copies. Plus que 82 000 CD et Love deviendra leur 45^e disque d'or (500 000 copies vendues aux Etats-Unis) en carrière, et ce en seulement 3 semaines!

(Suite de la page 9)

ENTENTE IMMINENTE ENTRE APPLE ET APPLE?

À peine sortis d'une dure bataille juridique, les deux Apple (la compagnie d'ordinateurs et fabricant entre autres des iPod d'un côté, et la compagnie des Beatles de l'autre) seraient sur le point de signer une entente accordant au premier l'exclusivité (durant une période de temps donnée) sur les chansons des Beatles en format numérique destinées au téléchargement sur Internet. Impossible d'obtenir de commentaires de part et d'autre.

NOMINATION POUR McARTNEY AUX GRAMMY AWARDS

Les nominations pour les 49èmes Grammy Awards ont été annoncées récemment par la Recording Academy. Pour la deuxième année consécutive Sir Paul McCartney apparaît à la liste des nominations, dans la catégorie : Best Male Pop Vocal Performance pour la chanson " **Jenny Wren** ". Il est en compétition avec Daniel Powter et sa chanson " Bad Day ", " Save Room " de John Legend, " You're Beautiful " de James Blunt, " Waiting on the World to Change " de John Mayer.

L'an dernier, Paul était nommé quatre fois et n'avait rien remporté. Espérons que cette année il aura plus de chance.

La cérémonie se déroulera au Staples Center de Los Angeles le dimanche 11 février 2007 et sera diffusée en haute définition et en son surround 5.1 sur C.B.S.

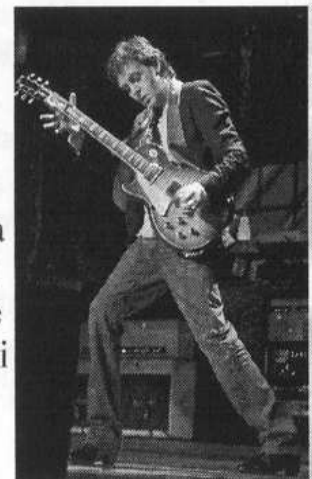
GRAND-PAPA UNE NOUVELLE FOIS!!

La styliste Stella McCartney, fille de Paul, a accouché d'une petite fille le 12 décembre dernier. La créatrice anglaise, mariée à Alasdhair Willis, avait déjà eu un petit garçon il y a un an, Miller Alasdhair James Willis.

Le nouveau-né, qui pesait un peu plus de 3 kilos à la naissance, s'appelle Bailey Linda Olwyn Willis.

RUMEURS À PROPOS DE PAUL

Des rumeurs circulent à l'effet que le nouvel album de Paul McCartney sortirait en mai prochain. Parmi les collaborateurs, outre les membres de son groupe de tournée (Rusty Anderson, Brian Ray, Abe Laboriel Jr. et Paul « Wix » Wickens), il y aurait David Kahne à la réalisation ainsi que la participation de Jeff Lynne, David Gilmour et Jeff Beck. D'autre part, Paul travaillerait aussi sur son nouveau concerto pour guitare avec ce dernier. Le célèbre bassiste entamerait une tournée mondiale en septembre prochain qui se prolongerait jusqu'en 2008. C'est à surveiller.

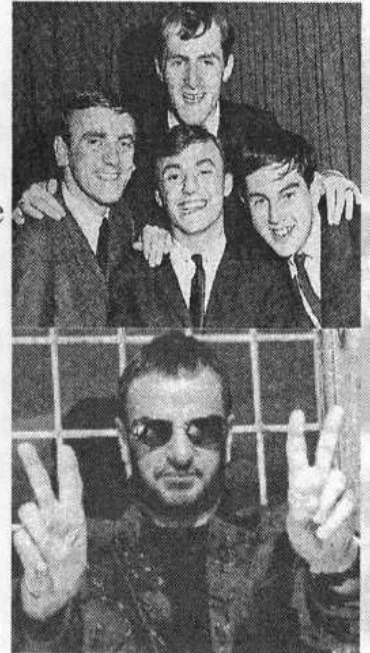


(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

DÉCÈS D'UN MEMBRE DU GROUPE GERRY AND THE PACEMAKERS

Le batteur du groupe de Liverpool Gerry and the Pacemakers Freddy Marsden est décédé le 9 décembre dernier à Southport en Angleterre. Il avait 66 ans. Freddy était le frère de Gerry, le chanteur de cette excellente formation musicale.



UN FILM SUR RINGO STARR

Ringo Starr a récemment déclaré qu'il était en train de tourner un documentaire autobiographique. Il veut ainsi rectifier certains faits le concernant et combattre certaines légendes urbaines. Ce film devrait être diffusé en 2007 à la télévision britannique.

DÉCÈS D'UN MEMBRE DU GROUPE DAVE CLARK FIVE

Le saxophoniste Denis Payton du groupe Dave Clark Five (formation rivale des Beatles) est décédé des suites d'un cancer en décembre dernier en Angleterre. Il avait 63 ans.

Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Patrice Gagnon
Yves Boivin
Maude Pilon
Michel Laverdière
Richard Baillargeon
Jocelyne Rochon
Émilie Turmel
Jean Roy
Mathew Street

Correction:

Richard Baillargeon

Petites annonces:

Pierre Turgeon

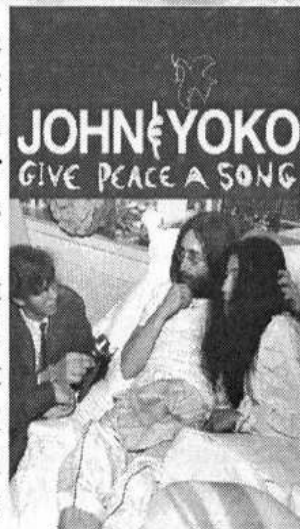
Mise en page, infographie:

Michel Pelletier
mikalou@sympatico.ca

JOHN & YOKO: GIVE PEACE A SONG ou faire beaucoup avec peu...

Par: Michel Laverdière

Certes l'événement est de taille : John Lennon à Montréal en mai 1969 pour un « Bed-In » de quelques jours à l'hôtel Reine Elisabeth, dans la maintenant célèbre suite 1742 ! C'est pas les Beatles en concert, mais Lennon, c'est ce qui s'en approche le plus. Branle-bas de combat donc, et tous s'efforcent de trouver la pierre philosophale, ou mieux encore, le mot de passe qui ouvrira les portes de la caverne d'Ali Baba. Et certains réussissent, dont votre humble serviteur ... Pour tous les autres, ceux qui auraient voulu y être, ceux qui ont essayé et n'ont pas réussi, tous ceux qui ont capitulé avant même d'essayer et tous ceux qui étaient trop jeunes ou pas encore arrivés sur cette planète, il vous est maintenant possible de visionner le DVD « JOHN & YOKO: GIVE PEACE A SONG », un documentaire monté directement à partir des archives de la Canadian Broadcasting Corporation, la Société Radio-Canada des anglophones, des chutes provenant des films personnels de John et Yoko et de quelques visiteurs bénis des dieux.

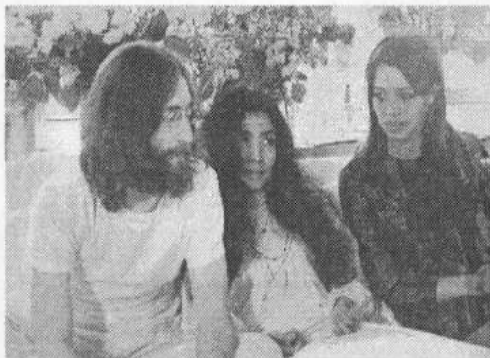


S'ajoutent à ces précieux documents, de nouvelles entrevues avec Yoko Ono, Tom Smothers, Petula Clark, Judy Steinberg, André Perry, le célèbre réalisateur de la chanson « Give Peace A Chance », et plus de 35 minutes de bonus dont entrevues télévisées diverses, la conférence de presse, la visite de Petula Clark.

A priori, j'étais sceptique quant au contenu de ce DVD. Y avait-il suffisamment de matériel pour garder l'intérêt durant tout le visionnement ? La réponse : oui, sans aucun doute. Ce fut pour moi une très belle surprise de réaliser qu'on avait réussi à faire un document intéressant et varié avec si peu... mais quel peu ! Un peu qui se multiplie et se transforme en un petit coffre aux trésors.

Un peu d'histoire qui nous appartient, à nous, chez nous. Vous n'y étiez pas ? Et bien, courez acheter ce document visuel. Vous ne serez pas déçu ! Sauf peut-être, si en 1969 vous avez pensé un moment à trouver la formule magique et que vous avez laissé tomber. Un exemple : voici une photo de Gisèle Provencher -Laverdière, ma belle soeur, qui jalouse que j'aie pu, moi, me rendre jusqu'à John, prit l'autobus de sa campagne, Grande-Frenière, pour se rendre au Reine Elisabeth et réussit l'impossible, sans aucune carte de presse ou autre prétexte officiel, mais animée d'un amour universel et sans faille pour son Beatle préféré. Derek Taylor, l'attaché de presse des Beatles, n'a pu que s'incliner et l'amener dans la suite céleste. Ça aurait pu être vous...

Faute d'avoir réussi, amenez donc John et toute sa suite chez vous, dans votre salon. Bon visionnement !



Gisèle Provencher-Laverdière, John et Yoko

IL Y A DES GRANDS ET DES PETITS

La psycho-pop et les Beatles...

Par: Maude Pilon
psmaude@hotmail.com

Les Beatles...

La façon dont ces quatre gars appréhendaient le monde...

La génération à laquelle ils appartenaient... Les remises en question auxquelles la société en était à leur époque, tous ces gens... tous ces gens... tous ces gens...

Ce contexte social a fini par transcender leur musique...

On l'a dit et redit et tout le monde s'accorde là-dessus: les Beatles étaient parmi les représentants d'un mouvement populaire qui véhiculait de nouvelles valeurs sociales. Ils incarnaient les changements, beaucoup de mouvement, une période grandiose! Les Beatles, parce qu'ils faisaient de la musique rock/pop, populaire, donc pour rejoindre le peuple, comme créateurs, avec d'autres, représentaient la société d'alors... On les suivait, ils étaient créateurs, pionniers grâce à leur approche à la musique, à l'art et à la vie. Ils représentaient beaucoup et ils représentaient bien. Maintenant, la question qui se pose est pourquoi vouloir réécrire cette histoire en version psycho-pop?

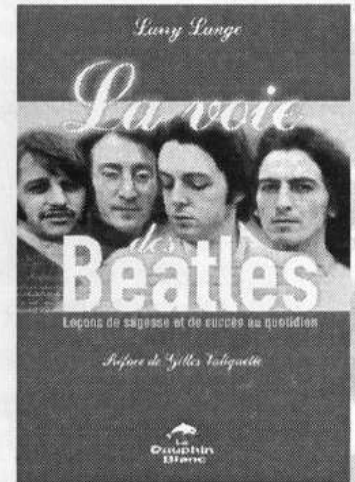
Pourquoi transformer ces faits particuliers en leçon de sagesse? Je ne comprends pas qu'on puisse associer le terme "leçon" aux Beatles et encore moins "sagesse"! Ils avaient 17 ans... Ils voulaient jouer du rock'n'roll... C'était en 1960. C'était une société qui prenait conscience que la jeunesse incarnait l'avenir, le peuple aussi avait soudain le pouvoir de définir l'existence et l'art et l'éducation n'avaient soudain plus rien à voir avec l'argent... Ne perdons pas de vue le contexte socio-historique quand on parle de ce qu'étaient George, Paul, Ringo et John. Rendons-leur ce qui leur revient véritablement, soit le charisme qu'ils avaient ainsi que, et surtout, leur grande sensibilité qui leur était utile à cerner extrêmement bien où le monde en était. C'est un point de vue d'analyse intéressant sur le phénomène Beatles.

Le livre de Larry Lange, *La voie des Beatles, leçons de sagesse et de succès au quotidien*, met la lumière là-dessus, mais tombe dans la psychologie amateur avec comme seule source son évaluation personnelle et subjective de ce qu'a été le succès des Beatles. Il écrit cela pour qu'on arrive à la reproduire dans la vie de tous les jours.... À la fin de chaque chapitre, eux-mêmes construits comme de grandes illuminations qu'il présente comme des vérités absolues: "faire preuve de courage", "surmonter la peur de l'inconnu", "gérer les crises", "être soi-même", il nous dit "vous êtes le cinquième Beatle" comme si tout ce qu'ils ont réussi dans un contexte bien précis et révolu était à portée de main pour tous et chacun! Non! C'est faux! Il a un regard en raccourci sur l'histoire qui rend banal ce qu'était le phénomène Beatles... La psycho-pop est dangereuse, oui, car tout le monde se met à imaginer qu'il peut, avec seulement un peu de volonté, devenir une exception de la nature! Et s'il n'y avait pas d'exception et que tout arrivait dans un certain contexte spatio-temporel? Ce livre veut que chacun soit enclin à avoir l'impact, l'envergure que John, Paul, George et Ringo avaient... N'est-ce pas d'enlever de la couleur à ce qu'ils ont été? Pourquoi ne pas simplement admettre qu'il y ait des grands qui s'inspirent de la vie des petits qui eux, apprécient la vie grâce aux grands? Ce n'est pas tout le monde qui laissera sa trace et l'humanité n'est-elle pas belle exactement pour ça? Qu'on tente de comprendre le phénomène de la grandeur pour lui-même, fort bien, mais qu'on ne le change pas en "voie" ou en "leçon"! C'est le ridicule des petits qui font écho à leur petitesse...

Ainsi, comprenez bien que c'est au phénomène de la psychologie populaire auquel je m'en prends ici parce que le livre de Larry Lange n'est nul autre qu'un autre catalyseur de ce monde dans lequel on est qui cherche désespérément de nouveaux guides.

Dans ce cas-ci, avons-nous besoin d'adopter une position si peu humble face à l'histoire? Pourquoi notre société a-t-elle besoin de tant de réconfort?

Au fond, qu'avons-nous besoin d'autre que d'un bon stéréo et de *l'album blanc* sur 'repeat'?



Si j'ai été un fan assidu des Beatles en tant que groupe, j'avoue avoir suivi de façon beaucoup plus *relaxée* les aventures solos qui ont suivi. Même en ce qui concerne George, pour lequel je conserve un attachement particulier, mon appréciation s'est surtout concentrée sur les premiers éclats, soit le triple *All Things Must Pass* puis l'événement sans précédent que constituait le *Concert For Bengla Desh*, et d'autre part le formidable élan que représente la dernière partie de sa carrière, à partir de *Cloud Nine* en 1987 et de la formation inespérée des Traveling Wilburys l'année suivante.



C'est donc dire que *Living In The Material World*, paru au printemps 1973, se situe dans mon histoire musicale intime au début de la période floue de mon parcours de fan. Bien sûr, j'ai fredonné **GIVE ME LOVE**, mais la tendance n'était plus aux palmarès et fort peu de gens dans mon entourage auraient pu dire à quel niveau ce refrain avait figuré dans les classements. Vérification faite, eh oui, la pièce **GIVE ME LOVE** (Give me peace on earth) s'est rendue en 1^e position au Billboard, mais 1 semaine seulement, celle du 19 mai.

Quant à l'album, s'il a déjà tourné en ma présence et si j'avais remarqué la photo intérieure légèrement iconoclaste (clin d'oeil à *La Scène* de Leonardo Da Vinci), je n'aurais su en identifier qu'une ou deux mélodies... jusqu'à la parution de l'édition remastérisée de *Living In The Material World* en septembre dernier. Me voici donc, insérant le compact dans le lecteur: **GIVE ME LOVE** bien sûr; **SUE ME, SUE YOU BLUES**, tiens j'ai déjà entendu quelque part... rares propos cyniques dans la bouche de George, c'est pourtant vrai qu'il avait donné son opinion sur les percepteurs au temps des Beatles! On commence à flairer le thème: les tracasseries matérielles, quelle plaie! On continue. Les deux titres suivants sont nouveaux à mes oreilles (**THE LIGHT THAT HAS LIGHTED THE WORLD**, puis **DON'T LET ME WAIT TOO LONG**); toutefois on reconnaît la touche de l'artiste. Il y a ce piano qui se démarque: je vérifie et constate que Nicky Hopkins était pourtant déjà de la partie sur *All Things Must Pass*. C'est sans doute l'effet de la remastérisation. Tout est plus clair, les instruments séparés, merci à la technologie. Avec ses arrangements évoquant une nappe de synthétiseur, la pièce suivante (Who can see it) ne m'émeut pas outre mesure. Passons à **LIVING IN THE MATERIAL WORLD** qui me semble plus familière. Le sax de Jim Horn fait lui aussi partie de la famille Apple!

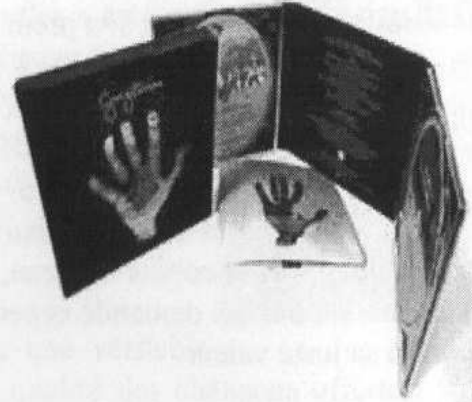
À mi-chemin de l'album (13 pièces avec les bonis) je constate qu'il s'inscrit bel et bien en continuité avec ses premiers opus. Pourquoi l'avais-je ignoré? A sign of the times, comme disait leur compatriote, cette chère Petula (Clark)! La réponse se trouve peut-être dans le prochain titre: **THE LORD LOVES THE ONE** (that loves the Lord). Ça commence à faire pas mal de Lord! C'est le revers du statut d'auteur de *chansons à texte*. On porte davantage attention aux mots, d'accord. Mais le propos n'est pas toujours aussi convaincant qu'un bon riff... l'idéal c'est quand les deux sont en symbiose. Ici, c'est 50% disons. **BE HERE NOW** est une pièce apaisante qui serait certes mieux appréciée après un passage très rythmé plutôt qu'à ce moment du disque. **TRY SOME, BUY SOME**: même commentaire que pour **THE LORD**...

THE DAY THE WORLD GETS ROUND mérite une écoute attentive. N'y reconnaît-on pas des effluves de *Across The Universe*? Après une 12^e pièce à l'avenant (dans le ton de l'album mais sans plus)

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

nous voici aux titres ajoutés en bonus: **Deep Blue** qui était parue en face B du 45 tours *Bangla Desh* (1971), nous rappelle le George de *For You Blue* (Album Let it be des Beatles) tandis que l'amusante **Miss O'Dell**, qui complétait le *single* de **Give Me Love** contribue à relever cette édition numérique de l'album. Malgré ses faiblesse (le tiers des plages de l'album original, peut-être) *Living In The Material World* a été entendu dans un grand nombre de foyers. Disque d'or dès sa sortie en juin 73, il s'installait à la fin du mois au sommet du hit parade 33 tours de Billboard pour 5 semaines, succédant à *Red Rose Speedway*, de Paul McCartney and Wings, qui avait tenu 3 semaines et avait été précédé à son tour du 'double bleu' (1967-1970) des Beatles. Ce dernier n'avait gardé la *pole* position que pendant la dernière semaine de mai. Ce qui donne tout de même 9 semaines de domination beatlesienne consécutives sur 52, dont la majeure partie par l'album qui nous concerne.



RQAnnoncesB

par : Pierre Turgeon



RECHERCHE

J'achèterais les programmes-souvenirs de tournées mondiales de Sir Paul McCartney (Evidemment) et Ringo Starr, peu importe l'année ou le pays.

Daniel Lambert (514) 374-5410

À VENDRE

Disques 45, EP, LP' CD Beatles et cover version tribute Beatles du monde entier. Pour recevoir la liste, envoyez 8 timbres à \$0.51 can. à
Bernard Fidyk
BP 13
95630 Mériel

Appréciation de « Friendly Fire » de Sean Lennon

Par Mathew Street

8 ans après nous avoir offert son premier opus, « Into the Sun », Sean Lennon revient à l'avant-scène avec « Friendly Fire » (Capitol-EMI), un album qui développe les sujets de la séparation, la fatalité et les déceptions. L'album est dédié à son défunt meilleur ami Max LeRoy, mort tragiquement dans un accident d'auto, alors que les 2 hommes ne s'étaient pas encore réconciliés d'un malheureux événement ; Max avait eu une relation intime avec la copine de Sean, Bijou Philips. Voici la prémisse de cet excellent album qui demande cependant plusieurs écoutes avant d'être apprécié à sa juste valeur.



Alors que « Into The Sun » était un disque éparpillé mélangeant les styles et les influences, « Friendly Fire » est un album concis, bien ciselé avec une ligne conductrice. La production sobre et impeccable est un point fort de l'album. Le piano, les guitares acoustiques, les violons et les ambiances planantes s'entremêlent pour servir les superbes mélodies de Sean portées par une voix unique et sans prétention. Les textes métaphoriques méritent toute notre attention et donnent souvent vie à d'éloquents images comme sur la pièce Parachute : « *Love is like an aero plane, You jump and then you pray, The lucky ones remain In the clouds for days, If life is just a stage, Let's put on the best show, And let everyone know* »

Bien évidemment, la pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre et vous serez heureux de savoir que nos Beatles chéris hantent littéralement cet album. Les fans de Paul reconnaîtront la pièce « Young Boy » sur « Headlights », les arrangements de violon à la fin de « Would I Be The One » évoquent la production de certaines pièces de Lennon au milieu des années 70. Radiohead, Supergrass, Fiona Apple et Philip Glass sont également des références qui ponctuent cet album sans jamais lui faire ombrage.

Enfin, Lennon nous présente un film d'art sur le DVD qui est inclus dans la version limitée. Sans être une succession de vidéo-clips, le moyen métrage utilise l'album comme trame sonore pour peindre différents tableaux évoquant le rêve, le regard sur soi-même et les émotions complexes qui traduisent la haine, l'amour et la mort.

« Friendly Fire » est le travail d'un artiste intègre et pertinent, je le recommande fortement à tous ceux qui prennent encore le temps de vraiment écouter et apprécier la musique.



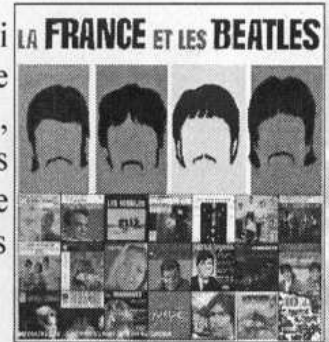
Yoko Ono, Sean Lennon et ... KYOKO ONO

La France et les Beatles vol. 3 :

Légère baisse de régime

Par Alain Lacasse

Le troisième volume de la collection CD « La France et les Beatles » est sorti en octobre dernier. Ce nouvel opus publié par la compagnie de disque française Magic Records ne dépare en rien de ses prédécesseurs : même présentation, graphisme légèrement modifié pour marquer l'évolution des Beatles dans les années 60, excellente restauration et remasterisation et une sélection variée de versions *made in France* des chansons des Beatles et même plus, lancées dans les années 60.



Il n'y a pas vraiment de titres dans ce volume 3 qui créent une véritable surprise. Par contre, nous avons droit à une régularité dans la qualité des chansons offertes. Il faut retenir les excellentes **Tu perds ton temps** (Please, please me) par Petula Clark, **Tu changeras d'avis** (Bad to me, créé à l'origine par Billy J. Kramer and the Dakotas mais composé par Lennon-McCartney) par les Missiles, **Toi ! l'orgueilleux** (Love of the loved, composé par Lennon-McCartney mais enregistré à l'origine par Cilla Black) par les Champions, **Le temps est long** (It won't be long) par les Lionceaux, **Une fille pour deux garçons** (You like me too much) par les Faux Frères, **Rentre Jojo à la maison** (Get back) et **C'est beau Paris** (Come together) par Gérard St-Paul.

Il y a aussi des versions qui détonnent et qui laissent perplexe. Parmi celles-ci : **Des bisnes pour toi de moi** (From me to you) par Claude François, **Il faut revenir** (This Boy) par Martine qui offre une réalisation fort intéressante, **Je me bats pour gagner** (A Hard Day's Night) par Frank Alamo dont l'interprétation est très réussie. C'est un très bon chanteur. Il y a aussi les **Encore une fois danse avec moi** (I'm happy just to dance with you) par Patrick Logelin même si le son n'est pas extra, **Dis-moi pourquoi** (Tell me why) deuxième titre par les Lionceaux et **Tout peut s'arranger** (We can work it out) par Richard Anthony.

Finalement, il y a des titres dont on aurait pu se passer. Citons **Elle t'aime** (She loves you) par les Avern's, la version par les Chats Sauvages est plus supportable, **Toi l'ami** (All my loving) par les Gam's, **Je veux prendre ta main** (I want to hold your hand) par Franck Nichols, **Je croyais** (Yesterday) malgré la belle voix de Michèle Arnaud, **Eleonor Rigby** (Eleanor Rigby) par les Diamants, **Dis-moi** (Here, there and everywhere) par Olivier Despax dont l'interprétation est inférieure à celle de Monique Leyrac qui se trouve sur le volume 1 de la série « La France et les Beatles » et **Le sous-marin vert** (Yellow Submarine) par les Diamants et non les Compagnons de la chanson, contrairement à ce qui est écrit dans le livret. De toute façon, cette dernière interprétation est superflue en regard des précédents enregistrements disponibles sur les volumes antérieurs.

En comparaison avec les 2 premiers volumes de la collection CD « La France et les Beatles », le volume 3 se mérite un 3.5 sur 5. Au moment de lire ces lignes, le volume 4 sera disponible en magasin. Je me permets de vous rappeler que cette série de 5 albums est disponible au Canada.



Petula Clark

Convention Beatles Montréal 2006

par Maude Pilon
psmaude@hotmail.com

Le 11 novembre dernier, avait lieu la convention de Montréal à la Place à Côté. C'est ce petit bar très sympathique aux allures de pub qui fut, cette année, l'hôte de la dizaine de marchands, de la maintenant très célèbre troupe d'organiseurs du comité de Montréal, de ces quelques braves gens du comité de Québec ainsi que de ces membres du Réseau venus à Montréal pour échanger Beatles.

Au programme, une entrevue avec Louis-Philippe Ouimet, journaliste pour Radio-Canada, auteur d'une biographie en français publiée en 2003 et intitulée *Paul McCartney*, qui expliquait qu'il s'était fait un devoir, depuis son tout jeune âge, d'écrire une biographie sur McCartney en axant son regard sur la carrière solo de celui-ci ainsi que sur sa vie après les Beatles. Pourquoi Paul? Louis-Philippe Ouimet répond de bon coeur : "Parce que c'est le meilleur!"



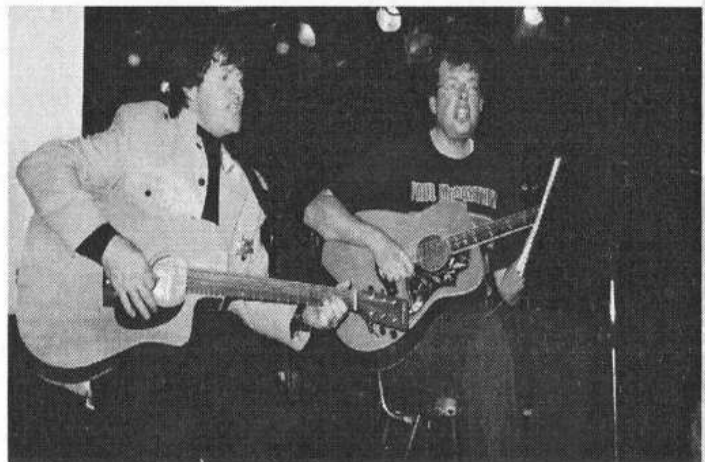
Alain Lacasse et Louis-Philippe Ouimet

La suite fut un petit bonbon! Des extraits vidéos et audios du spectacle *Love* du Cirque du Soleil à Las Vegas furent projetés donnant un avant-goût pour la sortie de l'album *Love* quelques jours plus tard. Des volontaires testèrent ensuite leurs connaissances beatlesques en tentant de deviner des chansons de leur répertoire avec comme seul indice, les intros. Tout ça pour dire que ce fut une journée de réunion qui a fait beaucoup de bien et surtout qui, comme chaque fois, concrétise cette amour commun qu'on a pour la musique des Beatles. C'est bon les conventions, ça rend le sujet plus humain encore, ce sont des journées de sourires, de couleurs et de musique! Ce doit être les

Beatles qui génèrent ça après tout!

Ceux qui, en fin de soirée, ont assisté au spectacle des *Beeters*, le groupe hommage aux Beatles d'Antoine Gratton, vous pourriez nous faire des commentaires?

En terminant, le RQAB tient à remercier sincèrement ses généreux partenaires EMI Music Canada, Universal Music Canada, Paradox Entertainment Group et le membre Bruno Alain pour leur grande générosité au niveau des prix de présence, notre invité



Guy Hébert et Luc Lefebvre chantant les Beatles

(Suite de la page 18)

Louis-Philippe Ouimet pour sa participation à la convention, Richard Baillargeon pour son travail sur le jeu-questionnaire Beatles, le Cirque du Soleil pour le document consacré au spectacle "LOVE", Guy Hébert et Luc Lefebvre pour leur mini-prestation et toute l'équipe de La Place à Côté qui nous a si bien accueilli et aidé durant cette journée.



Jeu questionnaire Beatles

Soirée hommage à la Place à Côté

par Emilie Turmel

Les Beeters ont livré, le samedi soir de la convention de Montréal 2006, un épatant spectacle hommage aux Beatles. En effet, les cinq musiciens ont interprété à leur manière différentes chansons des Fab Four, en ajoutant une petite touche personnelle. Les chansons choisies étaient, pour la plupart, des chansons peu ou pas jouées lors de spectacle hommage, tel que *Good Day Sunshine*, *Think for Yourself*, *Happiness is a Warm Gun*, *Hey Bulldog* de même que *Dr Robert*. De plus, un chapeau était à notre disposition pendant l'entracte pour y déposer nos demandes spéciales. Cependant, un seul billet a été pigé (*In my Life*), et nous avons eu droit à une belle interprétation, compte tenu de l'effet surprise et du fait que les musiciens ne l'avaient pas pratiquée. Tous les membres du groupe ont une solide formation en musique, et on pouvait très bien l'entendre. Quelques introductions de chansons m'ont bien fait sourire : débutant sur un air, nous nous attendions à entendre une chanson spécifique, et les musiciens décidaient de prendre une tournure inattendue pour continuer avec une toute autre mélodie. Et le summum pour un fan des Beatles : le medley de *Abbey Road* en rappel, au complet! Super les gars, une belle initiative!!

J'ai toutefois été déçue de remarquer que peu de membres du fan club étaient présents au spectacle. Il y a tellement peu d'activités Beatles où nous pouvons nous retrouver tous ensemble, c'est très dommage de voir que la plupart des visiteurs de la convention ne soient pas venus chanter avec nous... Malgré tout, les adeptes de tous âges ont beaucoup apprécié leur soirée en compagnie des Beeters. À quand la prochaine??

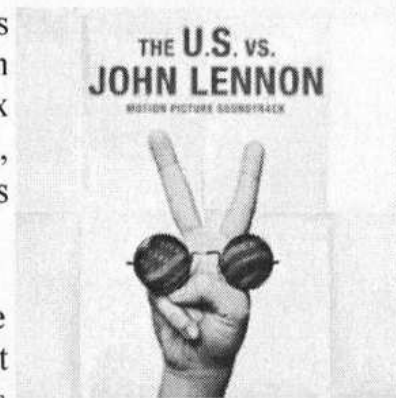


The U.S. vs. John Lennon

Indispensable ? Non.

Par Alain Lacasse

Il n'y a pas grand-chose de neuf avec ce nouvel album de chansons de John Lennon. « The U.S. vs. John Lennon » (Capitol-EMI) est en fait la bande sonore du documentaire du même titre consacré aux agissements du gouvernement américain, dirigé par Richard Nixon, pour expulser John Lennon des Etats-Unis en raison de ses positions politiques dans les années 70.

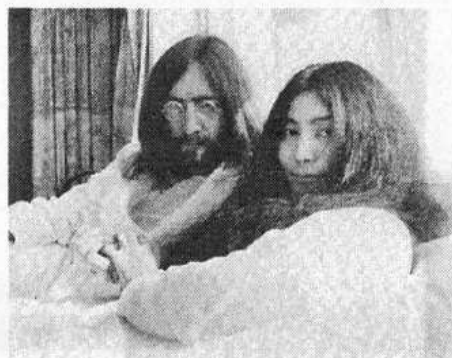


Hormis une interprétation « live » inédite de la chanson **Attica state** et une version instrumentale, plus courte d'ailleurs que son pendant chanté, de **How do you sleep ?**, la sélection ne propose que des chansons déjà disponibles sur d'autres disques et compilations. Cependant, le choix des titres est très judicieux et s'inscrit parfaitement bien dans le cadre d'un album thématique de John. Les pièces du disque collent parfaitement au sujet du film.

Nous avons droit à une version écourtée de **Give peace a chance**, à une chanson de la période Beatles **The ballad of John and Yoko** ainsi qu'à plusieurs autres titres engagés du célèbre Beatle aux lunettes rondes. On y retrouve les **John Sinclair**, **Power to the people**, **Imagine**, **Instant karma**, **God**, **Working class hero**, **I don't wanna be a soldier** **Mama** et plusieurs autres. Il y a tout de même une surprise. Il s'agit de la pièce **Here we go again** tirée de l'album, assez rare maintenant, « Menlove ave. ».

Le CD « The U.S. vs. John Lennon » propose une sélection de chansons de John Lennon dans les versions remixées ou remasterisées qui ont été mises en marché depuis l'an 2000. Il n'y a pas à dire, le son est excellent. Le livret contient un mot de Yoko Ono au sujet du film, de l'album et de l'engagement politique de John et une série de photos, principalement en noir et blanc, archi connues de John et Yoko.

En résumé, l'intérêt musical du CD « The U.S. vs. John Lennon » est mince. Il s'agit d'une opération commerciale (Un exercice obligé à proprement parler quand on a affaire à une production cinématographique) assez prévisible. La sortie de ce documentaire en DVD le 13 février 2007 au Canada risque d'être plus intéressant. C'est donc un album qui s'adresse à ceux qui ont vu le film et qui veulent absolument avoir la bande sonore et aux collectionneurs qui désirent acquérir tout produit John Lennon ou Beatles qui est publié. Quant aux autres, ce n'est pas un disque indispensable. Note : 5.5/10.

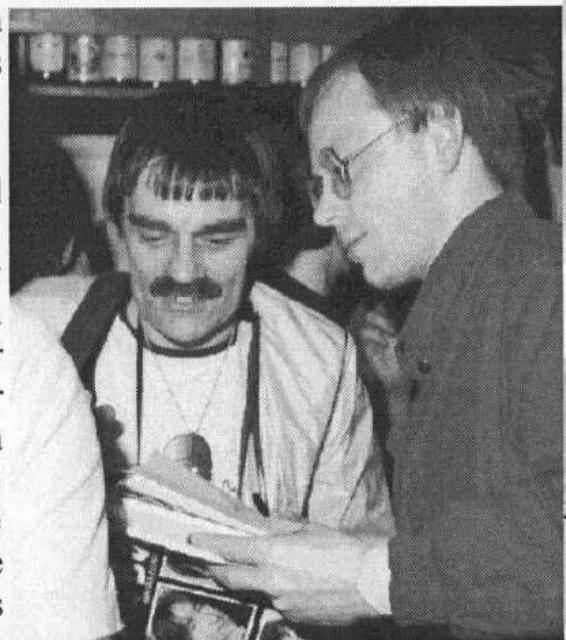


Pour cette édition de la chronique *Ask me why*, je réponds à une question qui m'a été posée par Normand Chapdelaine de Montréal. Normand aimerait avoir plus de détails au sujet du court passage du batteur Jimmy Nicol au sein des Beatles lors de la tournée estivale de 1964, en remplacement de Ringo Starr. Avant tout, mon cher Chapdy, remettons-nous en contexte au mois de juin 1964...



Les Beatles et Jimmy Nicol 1964

Les Beatles ont complété le tournage du film *A Hard Day's Night* avec Richard Lester au mois d'avril précédent. Après de courtes vacances, c'est le retour au Studio 2 d'EMI à Londres les 1^{er} et 2 Juin pour enregistrer quelques chansons qui n'apparaissent pas dans le film mais qui feront partie de l'album *A Hard Day's Night* ainsi que le EP *Long Tall Sally*. Le 3 Juin, la session d'enregistrement initialement prévue de 14h30 à 17h30 est alors changée en catastrophe par Brian Epstein pour une session de répétition qui ne sera pas enregistrée et qui durera environ une heure, de 15h00 à 16h00. La raison de ce changement imprévu? Durant une session de photo dans l'ouest de Londres le matin même pour le *Saturday Evening Post*, Ringo s'effondre avec une fièvre de 102 degrés et est conduit à l'hôpital. On constate alors qu'il souffre d'une amygdalite. Pourquoi la panique, me demandez-vous? Les Beatles doivent partir le lendemain pour le début d'une tournée qui durera jusqu'à la fin du mois et qui les amènera au Danemark, en Hollande, en Australie et en Nouvelle-Zélande, en passant par Hong-Kong!!! C'est donc par un coup de fil de George Martin, qui appelle de la part de Brian Epstein, que Jimmy Nicol entre pour toujours dans la légende Beatles en tant que remplaçant de Ringo.



Jimmy Nicol en 1984

James George Nicol est né en Angleterre le 3 Août 1939. Il est brièvement membre du groupe suédois *The Spotnicks* et rejoint ensuite *Georgie Flame's Blue Flames* avant de fonder son propre groupe, *The Shubdubs*. C'est George Martin qui a suggéré le nom de Jimmy puisqu'il avait déjà enregistré pour EMI avec Tommy Quickly et qu'il est quelque peu familier avec le répertoire des Beatles ayant participé à l'enregistrement d'un album intitulé *Beatlemania* en qualité de musicien de studio (*session drummer*). Au début, George Harrison ne veut pas que Ringo soit remplacé et refuse carrément de partir en tournée. Après l'écoute des arguments de Brian Epstein et de George Martin, il revient à de meilleurs sentiments. Paul McCartney, quant à lui, accepte la substitution pour la tournée mais est persuadé que les fans entendront la différence si les Beatles enregistrent avec Jimmy Nicol. C'est pour cette raison que la session d'enregistrement fût remplacée par une session de répétition en studio. À son arrivée dans le studio 2, Jimmy et les trois Beatles restants répètent une demi-douzaine de chansons. Une

(Suite page 22)

représentation typique du

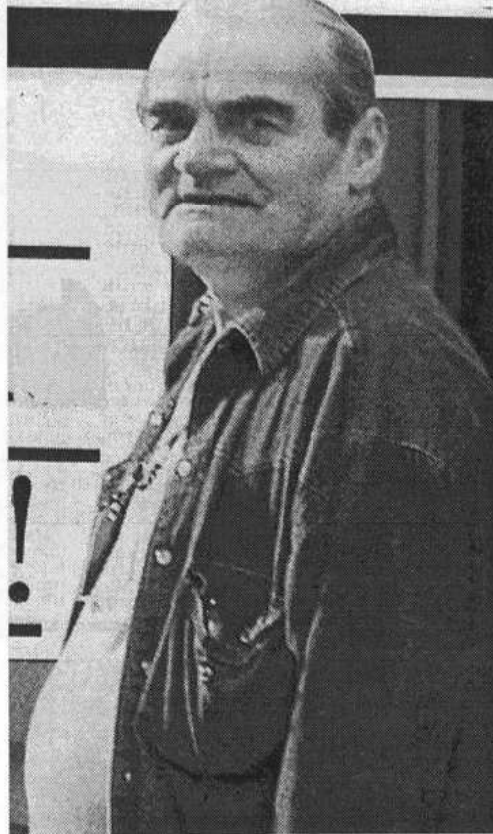
(Suite de la page 21)

spectacle des Beatles de cette tournée comprend dix pièces et le répertoire total de la tournée en compte onze... Le lendemain, pas plus de 27 heures après cette répétition, Jimmy monte sur scène avec les Beatles à Copenhague, au Danemark!

En tout, Jimmy Nicol jouera dix spectacles avec les Beatles en plus d'une apparition mimée pour la télévision hollandaise. Ringo reçoit son congé de l'hôpital le 11 juin alors qu'on juge que ses cordes vocales sont assez rétablies pour qu'il puisse reprendre sa place dans le tour de chant du groupe. Il rejoint donc les Beatles à Melbourne en Australie le 14 juin. Ringo réclame à ce moment son siège pour la série de spectacle débutant le lendemain. C'est alors que prend fin l'aventure Beatles de Jimmy Nicol. En guise de remerciement, Jimmy reçoit £500 et une montre en or avec l'inscription suivante gravée à l'arrière: «*From the Beatles and Brian Epstein to Jimmy—With appreciation and gratitude.*» On raconte que chaque fois qu'un des Beatles demande à Jimmy Nicol comment vont les choses, il répond invariablement que ça va en s'améliorant ("It's getting better"). Paul s'inspirera de cette remarque pour sa chanson *Getting Better* de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* qui paraîtra en 1967. De retour en Angleterre, Jimmy Nicol et son groupe, *The Shubduds*, enregistrent quelques 45 tours mais se séparent par la suite. Fait à noter, le 12 juillet 1964, les Beatles jouent à l'Hippodrome Theatre de Brighton. Parmi les groupes qui réchauffent l'assistance avant l'arrivée des Beatles, on retrouve les *Shubdubs* avec Jimmy Nicol. Mais leurs chemins ne se croiseront plus jamais par la suite.

Merci Normand pour ta
faire parvenir vos
édition de cette chronique.

question. N'hésitez pas à me
interrogations pour une future
À bientôt!



Jimmy Nicol en 2005

AppleLog (Fifth Edition)

Par Jean Roy (membre # 676)

La première édition du livre AppleLog a été publiée en 1984. L'auteur, Jeffery Levy, en a fait une mise à jour régulièrement et il publiait cette 5^e édition en novembre 2006.

Je ne m'étais encore jamais procuré ce livre, même si un ami me l'avait montré il y a plusieurs années.

De grand format (8 1/2 x 11) et ayant 360 pages, on y retrouve presque tout ce qui a eu un lien avec Apple Records aux Etats-Unis et au Canada (ainsi que quelques items Européens) entre 1968 et 2005, c'est-à-dire albums, 45 tours, pochettes, cassettes, 8 tracks, reel-to-reel, CD, promos, annonces, posters, pochettes de presse, etc. concernant The Beatles, Badfinger, Bill Elliot & The Elastic OZ Band, Black Dyke Mills Band, Brute Force, Delaney & Bonnie, Elephant's Memory, George Harrison, Chris Hodge, Mary Hopkin, Hot Chocolate Band, The Iveys, John Lennon, Jackie Lomax, Paul McCartney, Yoko Ono, David Peel & The Lower East Side, Plastic Ono Band, Billy Preston, Ravi Shankar, Ronnie Spector, Ringo Starr, Sundown Playboys, John Tavener, James Taylor, Doris Troy, White Trash et Wings.

Il y a même des sections sur Apple Boutique et Apple Films. Une valeur marchande est accordée pour chaque item. Une très grande partie de ces objets sont illustrés par une photo.

De plus, les 2000 premières copies sont numérotées (mon exemplaire est le 204) et signées par l'auteur et sont accompagnées d'un CD sur lequel on retrouve des commerciaux pour la radio et la télévision, réalisés par Apple pour annoncer ses produits ou les concerts de George Harrison, ainsi qu'une série pour inciter les gens à ne pas consommer de drogue.

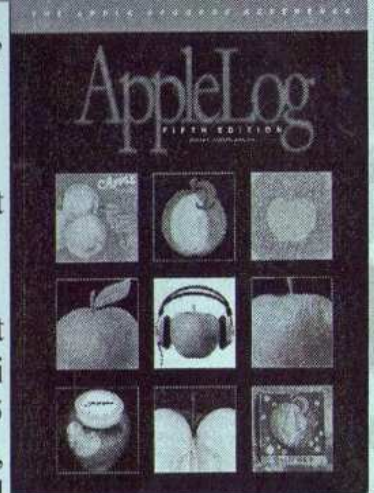
Points positifs :

On y retrouve l'ensemble de ce qui a été produit par Apple Records et j'y ai vu plusieurs items pour la première fois.

Points négatifs :

Puisqu'il s'agit d'un livre de référence qu'un lecteur consultera souvent, une couverture rigide aurait été préférable à sa couverture souple.

Mais le plus gros point négatif est le fait que toutes les photos sont en noir et blanc, ce qui ne permet pas d'apprécier tous les détails de chaque item. Et puisque ce livre commande déjà un prix de 58,99 \$ CAN, j'aurais préféré déboursier quelques dollars de plus pour une édition toute en couleur semblable aux merveilleux livres de référence publiés par Bruce Spizer.



Achetez des
produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
\$\$\$.



Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre.

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732

2700, Boul. Laurier, Ste-Foy, Québec QC, G1V 2L8

Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021

Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536

15 % sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658

Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485

15 % sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

CD Mélomane, 248 rue St-Jean, Québec. Tél: 418-525-1020

10% sur CD, vinyles, DVD neuf à prix régulier seulement sur présentation de la carte de Membre et une pièce d'identité supplémentaire

Collectophile, 3570 Blvd Henri-Bourassa Est, Montréal-Nord

Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297. Sur tous les livres

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)

Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat 50,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

C.P. 40005 COP Gal Charlesbourg

Québec, Qué. G1H 7J6

Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>